

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 14 (1908)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1757-1760
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 125: Brief Nr. 125
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qu'est-ce que c'est pourtant que cette piece anonyme adressée à quelques membres du senat qui doit avoir pour objet les affaires des monnoyes? Je scai que M. le conseiller de Bonstetten en a parlé avec eloge. A qui l'attribue-t-on et l'auteur ne seroit-il pas pendu en cas qu'il fut decouvert?

Des lettres particulieres disent que Daun est battu et tué, le Roi de Prusse blessé au bras, Olmüz pris etc. etc. etc. Dans deux heures je verrai ce qu'en diront les gazettes de Schaffhouse. Il est facile d'en imposer dans ces circonstances au public. M. Frölich m'a dit hier fort joliment: si ces nouvelles se trouvent encore fausses, il faut avouer que le Roi de Prusse fait bien parler de lui. On dit encore que les Hanoveriens ont passé le Rhin à Dusseldorf et que le prince Henri a battu Serbelloni. Tout cela va se développer aujourd'hui et demain.

Br. ce 3 Juin 1758.

Zimmermana.

Je vous prie de me renvoyer cette vie après l'avoir corrigé. M. Roht escrit de l'armée Fr. que le colonel Jenner est malade.

125.

(Bern Bd. 51, No. 35).

Les papiers en question seront expediés pour Zurich cette semaine, et vous trouverés cy joint Counsell dont je vous suis très redevable.

Le loisir de Roche sera un des plus beaux loisirs dont jamais un homme de lettres ait joué, par l'usage que vous en ferés. J'espère que votre santé n'en souffrira point, à moins que la goutte se manifeste de tems en tems, et la goutte même ne vous

empêchera pas de travailler. J'ai cru la physiologie avancée audelà du second volume, j'espère cependant qu'à Roche toutes les années en produiront un. Je verrai les memoires communiqués avec bien du plaisir, et je me flatte que malgré la physiologie on aura souvent des petits ouvrages incidentels de votre façon. Ne pouviés-vous pas vous resoudre Monsieur à donner seul un Journal François tel à peu près comme la bibliotheque raisonnée?

J'ai lu une vie de M. Hamberger opposée à la votre par son gendre M. Blasche. Il m'y dit toutes sortes de belles choses dont je ne m'embarasse point et que j'ai merité en partie.

Vous vous souviendrés peutêtre que j'ai eu l'honneur de vous parler l'année passée du fils de M. Ehrhard, ministre à Holderbank, jeune homme qui a beaucoup de penchant pour la medecine et très particulièrement pour la botanique. Il a toujours une envie infinie d'être proche de vous; son père m'a recommandé ses interets auprès de vous avec toute la vivacité possible. Il me semble Monsieur que vous pourriés l'employer utilement à Roche en qualité de copiste, et dès que vous lui aurés donné quelque instruction en passant sur la botanique à la botanique même; l'un et l'autre vous epargneroit bien des peines, et pourvu que vous donniés simplement la table à ce jeune homme qui est fort joli garçon, il se croira plus qu'heureux et vous ferés de lui absolument tout ce que vous voudrés.

J'ai appris l'accouchement de Madame votre Epouse et de Madame votre fille, et je suis charmé qu'elles se portent bien. Tout le monde fait les eloges

de la jeune Dame, et j'en suis d'autant plus charmé que vous aviés de la peine à unir ces deux cœurs; mais il me paroît qu'ils se sont unis derrière le rideau.

Oserois-je vous prier Monsieur de me repondre bientôt par rapport à M. Ehrhard?

Brugg, ce 14 Aout 1758. Zimmermann.

Avés-vous lu la tragédie de Lady Johanna Gray par M. Wieland, et comment la trouvés-vous?

Quelles nouvelles avés-vous de ce pauvre pays de Hannovre qui va être couvert derechef de nos voisins barbares?

126.

(Bern Bb. 51, No. 47).

J'ai envoyé à Herrliberger votre vie le 16 Aout. C'est l'homme du monde le plus pressant quand il s'agit des autres, et le plus lent quand il s'agit de lui.

C'est Heidegger qui m'avoit prêté Blasche, je ne l'ai pas en propre, sans cela je n'aurois pas manqué de vous l'envoyer. Ce garçon se donne bien des airs, et je vois qu'il meriteroit bien d'en être puni. Quant à ce qu'il a dit de moi, je m'en moque d'un coté et de l'autre je conviens que l'ouvrage dans lequel j'ai attaqué Hamberger, ne vaut rien. Je n'ai point vu Monsieur votre memoire françois sur la respiration, ni celui sur la formation du poulet.

Je vous remercie de-tout mon cœur de la façon obligeante et gracieuse avec laquelle vous avés repondu à ce que j'ai pris la liberté de vous dire du jeune Ehrhard. Je me suis rendu exprès à Holderbank là dessus pour voir un peu de plus près ce que c'etoit ce jeune homme que je n'avois vu que